L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. WINNIPEG, MANITOBA, NOV. 3, 1898. No. 39

L'ECHO DE MANITOBA.

Publié tous les jeudis par la Cie d'imprimerie "L'Echo de Manitoba."

adresse —

L'ECHO DE MANITOBA,

Bureaux - 435 Rue Main

BOITE 1309, WINNIPEG, MAN.

CORRESPONDANCE POLITIQUE.

Le procédé qui consiste à faire éclore un éléphant d'un œuf de pigeon a été perfectionné jusqu'aux limites extrêmes par les orateurs et les écrivains de l'opposition.

Après avoir rempli le Dominion du bruit de leurs phophéties qui promettaient ruine et désolation si jamais le parti libéral arrivait au pouvoir; après avoir refusé deux ans durant de reconnaitre les progrès incessants qui de toutes parts marquaient l'impulsion énergique du gouvernement; ils viennent aujourd'hui, de découvrir, que le pays est décidément en meilleure posture, et que la prospérité n'a jamais été si grande depuis l'existence de la confédération, mais vu par le gros bout de leur lorgnette, cet état de choses suivant ces merveilleux astrologues est la conséquence de la Politique Nationale.

"Les immenses récoltes du Manitoba et du Nord-Ouest sont l'orgueil du Canada; elles attestent le patriotisme et la sagesse de Sir John Macdonald, de Sir Charles Tupper et des autres hommes d'Etat," etc., etc.

Et encore:

"Quand on considère le Canada actuel, avec ses provinces unies, ses cultures innombrables, ses champs de blé doré, son or, son fer, ses chemins de fer, et le reste, on ne peut oublier le travail que sir John Macdonald et sir Charles Tupper ont fait pour l'Empire."

Le *Mail and Empire* prétend-il par ces paroles typiques donner crédit à la Politique Nationale non seulement du développement de ces richesses, mais encore de leur création elle-même?

Evidemment nous n'avions encore jamais pensé que nous leur devions notre propre existence, mais désormais il nous faudra rendre justice à

l'imagination creatrice

de ces formidables héros, et il nous faudra une somme extraordinaire de reconnaissance pour des gens capables de créer "des cultures innombrables, des champs de blé doré, de l'or, du fer, des chemins de fer, et le reste,"—ce "reste" comprend sans doute la dette nationale et le boodlage.

Mais toute plaisanterie à part, il lui a fallu un temps terriblement long à cette *Politique Nationale* pour obtenir des résultats. Pendant 18 ans elle a eu le champ entièrement libre, et le résultat net de ces deux décades a été la dépopulation, la difficulté de vivre, le monopole triomphant dans toutes les provinces, un tarif oppresseur, la stagnation du commerce, la fermeture des fabriques, l'exode toujours croissant de nos citoyens les plus habiles et les plus entreprenants, vers les pays étrangers.

Or deux années se sont à peine écoulées depuis que l'occasion s'est offerte de changer tout cela, et à peine un mois après, les premières manifestations de progrès apparaissaient.

Personne ne voudra enlever à l'opposition cette dernière consolation d'essayer de faire croire qu'il n'y a là qu'une simple coïncidence, et que c'est à la Politique Nationale qu'en revient le crédit, mais malheureusement pour elle, les électeurs se rient de ses prétentions.

UN PEU DE STATISTIQUES.

Le livre de statistiques pour 1897 vient d'être publié; il n'est pas sans intérêt d'y jeter un coup d'œil. Bien que les statistiques, dit-on, soient faites pour permettre de soutenir toutes les opinions, il est cependant malaisé d'attribuer deux significations différentes aux chiffres ci-dessous:

	1868	1897
Revenus	$13,688,000	$ 37,830,000
Importations	73,460,000	119,219,000
Exportations	48,505,000	123,632,500
Nombre de milles de chemins de fer	2,200	16,550
Capital des banques incorporées	30,289,000	61,949,000
Dépôts à le caisse postale	204,588	32,381.000
Nombre de Bureaux de Poste	3,638	9,191
Nombre de lettres	18,000,000	124,000,000

UNE OPINION DE LA-BAS.

"Quand à ceux qui voudraient s'en prendre à M. Sifton, le ministre canadien responsable, pour n'avoir point prescrit plus tôt une enquête sur les affaires du Yukon, il suffit de leur répondre, qu'aucun ministre de la Couronne ne saurait agir sur la seule référence des bruits de presse. Ainsi que le prouve le rapport du major Walsh; on a demandé à maintes reprises de fournir des détails sur les faits reprochés, afin d'établir la responsabilité, mais aucun détail de ce genre n'a jamais été fourni. Maintenant que M. Sifton a en main une pétition formelle des mineurs du Yukon, il peut agir en qualité de ministre anglais."

Ceci n'est point écrit par un journal de la "presse subventionnée" ni a été écrit à l'instigation d'aucun ministre, c'est un extrait d'un journal de Londres, (Angleterre).

UN CHANGEMENT DE FRONT.

Ce n'est plus à M. Sifton que l'on s'en prend maintenant, nos adversaires ont changé de tactique ne serait-ce pas simplement comme, le prétend le *Times* d'Hamilton, (Ontario), parce que l'hon. M. Tarste est le meilleur ministre des Travaux Publics qui soit passé à Ottawa, depuis Alexandre McKenzie, et que c'est à cause de sa valeur si nos adversaires lui font une guerre si acharnée.

LES MAGASINS RÉFRIGÉRATEURS.

D'après les comptes-rendus reçus, le système préconisé par le Prof. Robertson pour les magasins réfrigérateurs établis dans les crèmeries du Nord-Ouest a donné les meilleurs résultats. On n'a signalé aucune altération sur le beurre durant les mois de juin et de juillet, et grâce à cette amélioration les fermiers ont profité d'une plus value de 3½ cents par lb.

VICTOIRE LIBÉRALE.

L'hon. M. Gibson a été élu par 566 voix de majorité sur le candidat conservateur, M. Coughlin, dans Wellington-Est, qui n'a eu que 15 voix.

L'Affaire de Fachoda.

Il n'est pas sans intérêt de rapprocher de la campagne violente menée par la presse anglaise, la façon dont la France a reçu le général anglais Kitchener, à Marseille:

"Le capitaine Baratier, le porteur du rapport du commandant Marchand sur les affaires de Fachoda, et Kitchener, le général anglais, sont arrivés aujourd'hui d'Alexandrie (Egypte), à bord d'un paquebot des Messageries Maritimes.

Pendant le voyage les deux officiers ont pris leurs repas ensemble et ont conversé avec cordialité sur les us et coutumes des tribus et des populations qu'ils ont rencontrées.

Le général Kitchener a été reçu par le consul anglais, et le capitaine Baratier par sa mère et son père.

Le capitaine Baratier et Kitchener sont partis pour Paris par le même train. Sur l'embarcadère du chemin de fer, avant le départ, la foule a acclamé le capitaine, et une délégation des écoles navales et commerciales lui a présenté un magnifique insigne d'officier de la Légion d'Honneur.

Le capitaine Baratier vient d'être nommé officier de la Légion d'Honneur.

Une délégation de la Société Géographique de Marseille, après avoir félicité le capitaine, s'est rendue auprès du général Kitchener à qui, par la bouche d'un interprète, elle a manifesté son admiration pour la campagne des Anglais au bénéfice de la civilisation, et offre ses remerciements pour la courtoisie dont il a fait preuve à l'égard du commandant Marchand et de ses collègues.

Le général Kitchener a chaudement remercié ses visiteurs et a fait, l'éloge du commandant Marchand dont l'expédition, a-t-il dit, a été admirée par le monde entier.

Le train est parti ensuite au milieu des cris de "Vive Baratier," et de "Vive Marchand."

A Paris, le général a été interviewé.

L'Evenement publie le compterendu d'une interview avec le général.

Celui-ci aurait dit:

"Je ne suis qu'un soldat et j'ignore la diplomatie qui n'est pas mon affaire. J'espère que les diplomates réussiront à régler à l'amiable les difficultés. Je ne puis que faire l'éloge des Français, et particulièrement du commandant Marchand qui m'a reçu à Fachoda avec une charmante cordialité. Je conserverai toujours un agréable souvenir de cette réception.

La situation est à bon droit considérée comme des plus critiques, mais je ne puis approuver ceux qui disent que la guerre est l'unique solution. Une discussion calme et courtoise donnera une solution acceptable pour les deux nations.

J'ai une extrême confiance en la diplomatie, et peut-être mon opinion sur l'exploit du commandant Marchand contribuera-t-elle à amener le résultat que nous désirons tous."

D'ailleurs le général Kitchener est bon juge envers les Français car il a servi lui-même dans l'armée française de 1870 à 1871. Il venait de recevoir sa commission dans l'armée anglaise lorsqu'il vint à Dinan pour rendre visite à son père. En dépit de l'opposition de son père qui craignait de lui voir perdre sa commission, le jeune officier s'engagea dans les mobiles de Dinan. A Laval il prit part à des ascensions en ballon pour reconnaître la position de l'ennemi et tomba malade d'une pleurésie qui le força de rentrer à Dinan.

L'agitation sur Fachoda semble cesser ou au moins diminuer.

D'autre part, le Pape a télégraphié au président Faure, lui conseillant d'ordonner l'évacuation de Fachoda afin d'éviter la guerre. Léon XIII demande que le différend qui existe entre la France et l'Angleterre soit soumis à un arbitrage. Aujourd'hui on apprend que le major Marchand est à Khartoum en route pour la France, afin d'y porter lui-même son rapport.

On pense que cette démarche est une concession faite à l'opinion publique, bien que la mission française soit restée à Fachoda, et que cette mesure a éte prise après entente avec l'Angleterre qui aurait donné la certitude d'une compensation.

Cette compensation serait la région du Bahr-el-Ghazal qui est dit-on plus riche que la province équatoriale. Après que Gessi Pacha eut vaincu les traitants en 1879, il administra ce pays avec beaucoup de succès. En 1880, il écrivait qu'il serait facile de récolter annuellement pour une valeur de $350,000 de caoutchouc moyennant une très faible dépense. Il rapportait aussi qu'il y avait des forêts entières d'arrowroot dans le Nyam-Nyam, et dans le Bahr-el-Ghazal, une immense forêt produisant de la gomme arabique égale à celle du Kordofan. Le coton de là-bas est d'une qualité supérieure à celui d'Amérique ou de Basse-Egypte.

On peut obtenir de la cire d'abeilles en énormes quantités, tous les légumes européens poussent bien. Le copal, l'huile de palmier, l'encens, le miel et l'huile de noix sont abondants, et il n'y a pas de doute que le thé, le chinchina et l'eucalyptus pourraient être facilement cultivés.

Mais il ne faut pas se dissimuler que l'arrangement sera très difficile.

Sir Charles Dike, interviewé sur la question de Fachoda, déclare que le Bahr-el-Ghazal serait d'une très grande utilité pour l'Angleterre. Malheureusement, ajoute-t-il, la ligne politique adoptée par lord Salisbury dans ses récentes dépêches, semble avoir affaibli la position de l'Angleterre vis-à-vis de la France en ce qui concerne cette province.

Un fait très significatif est la déclaration attribuée à M. Chamberlain, secrétaire colonial, qui aurait dit:

"La guerre avec la France est inévitable dans un avenir rapproché, et pour ma part, je suis convaincu que plus tôt elle éclatera, le mieux ce sera pour nous."

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

TARIF DES ANNONCES.

1 ère insertion, par ligne . . . 10 cts
Chaque insertion subsequente . . 8 "

N.B.—Les annonces de naissances, mariages et sepultures seront insérées au taux de 25 cent chacune.

Le Cabinet Francais.

Paris, 31 octobre.

Le nouveau ministère est ainsi constitué:

Dupuy—	Président Intérieur
Lebret—	Justice
De Freycinet—	Guerre
Lockroy—	Marine
Delcasse—	Aff. Etrangères
Peytral—	Finance
Leygues—	Instruction
Delonde—	Commence
Viger—	Agriculture
Krantz—	Travaux Publics

La Revision Dreyfus.

La Cour de Cassation a entendu, le 27 octobre, la cause en revision du procès Dreyfus.

Il n'y a eu aucune manifestation ni à l'intérieur ni en dehors du Palais; on avait pris d'ailleurs toutes les mesures de précautions nécessaires.

Mme Dreyfus était présente à la séance, assistée de son avocat, Monsieur Moraud.

M. Bard a donné lecture de son rapport qui après avoir longuement exposé tous les faits, conclut à la nécessité d'un supplémnnt d'enquête.

L'opinion publique est que la cour ne se prononcera ni pour la revision ni pour l'annulation de la cause, mais qu'elle déclarerait qu'il n'y a pas eu trahison et que par conséquent la condamnation prononcée par le conseil de guerre ne peut être maintenue.

L'Exposition Scolaire a Paris.

Le surintendant de l'éducation, M. de la Bruère, vient d'adresser aux supérieurs de toutes les maisons d'éducation une circulaire qui a trait à l'exposition de Paris, en 1900, et à la part que le département de l'Instruction Publique de la Province de Québec veut y prendre avec leur concours, pour faire connaître le système scolaire.

Voici le passage le plus important de cette circulaire; nos maisons d'éducation, et nos écoles dans la province s'intéresseront certainement au progamme fixé.

"Je n'ai pas besoin de faire remarquer que ce qu'il importe, dans cette exposition, c'est de faire juger nos travaux d'écoles dans leur ensemble. Nos hautes maisons d'éducation recueilleront les travaux propres à faire connaître l'excellence de leurs cours d'études, tels que dissertations philosophiques, compositions scientifiques, thèmes grecs et latins, amplifications littéraires, les autres devoirs journaliers des élèves, les cahiers d'honneurs, etc. Nos collèges commerciaux et nos écoles primaires pourront envoyer leurs cahiers d'écriture, de tenue de livres, de dessin, de cartographie, de devoirs avec les corrections du maître.

Je solliciterai les couvents et les autres écoles de filles de vouloir bien faire préparer par leurs élèves des travaux à l'aiguille, reprises, recommodages, tricots, broderies et autres qui seront expédiés quand la demande leur en sera faite."